

Petit-Canal

Commune du nord-ouest de la Grande Terre, Petit-Canal s'appela au XVIII^e siècle Manceniller, du nom d'un arbre à la sève toxique qui abondait à cet endroit. Elle prendra en 1730 le nom de Canal, puis celui de Petit-Canal en 1750. C'est en effet autour d'un canal creusé par les habitants de la commune au XVIII^e siècle que se développa le Petit-Canal, un passage de l'eau douce vers la mer. Ce canal est ce qui est devenu le canal canotier, très actif au XIX^e siècle, fut aussi un marché d'échaves. Le bourg se trouvait en contrebas du mome et constituait le terminus d'un canal long de 300 mètres qui le reliait à la mer. Ce canal qui a donné le nom de Petit-Canal était utilisé par des barques qui rejoignaient par là des navires négriers ancrés au large et revenaient à terre chargées. Débarqués, les esclaves étaient acheminés vers la place centrale du village. Il y avait eu un marché aux esclaves. Comme dans tout le nord de la Grande Terre, la vocation sucrière de Petit-Canal s'imposa très rapidement. On peut voir encore aujourd'hui les vestiges, moulins à vent, voie ferrée, restes d'usines, l'apportement de Beaurain, témoignage de l'importance de l'activité industrielle de la commune qui compta 47 sucreries. Au début de la révolution industrielle, en 1844, s'implanta l'une des premières usines centrales de l'île, celle de Duval. C'est l'époque où la concurrence du sucre de betterave qui dominera le marché mondial pendant que d'autres colonies produisent aussi du sucre. Ils prennent conscience que la période de l'habitation sucrière est finie et cherchent un moyen d'augmenter la productivité de façon à pouvoir vendre moins cher en Europe. Sous l'impulsion de Daubrée, ingénieur français envoyé en mission, un bouleversement radical de la production fut conduit suggérant aux colons d'abandonner la fabrication de sucre avec les moulins et de vendre leurs cannes aux usines pour une meilleure productivité. La destruction de nombreux moulins causée par le tremblement de terre du 8 février 1843, finira de convaincre les colons réticents. La période de l'abolition de l'esclavage est marquée de l'importance de l'apportement de Beaurain, témoignage de l'importance de l'activité industrielle de la commune qui compta 47 sucreries. Au début de la révolution industrielle, en 1844, s'implanta l'une des premières usines centrales de l'île, celle de Duval. C'est l'époque où la concurrence du sucre de betterave qui dominera le marché mondial pendant que d'autres colonies produisent aussi du sucre. Ils prennent conscience que la période de l'habitation sucrière est finie et cherchent un moyen d'augmenter la productivité de façon à pouvoir vendre moins cher en Europe. Sous l'impulsion de Daubrée, ingénieur français envoyé en mission, un bouleversement radical de la production fut conduit suggérant aux colons d'abandonner la fabrication de sucre avec les moulins et de vendre leurs cannes aux usines pour une meilleure productivité. La destruction de nombreux moulins causée par le tremblement de terre du 8 février 1843, finira de convaincre les colons réticents. La période de l'abolition de l'esclavage est marquée de l'importance de l'apportement de Beaurain, témoignage de l'importance de l'activité industrielle de la commune qui compta 47 sucreries. Au début de la révolution industrielle, en 1844, s'implanta l'une des premières usines centrales de l'île, celle de Duval. C'est l'époque où la concurrence du sucre de betterave qui dominera le marché mondial pendant que d'autres colonies produisent aussi du sucre. Ils prennent conscience que la période de l'habitation sucrière est finie et cherchent un moyen d'augmenter la productivité de façon à pouvoir vendre moins cher en Europe. Sous l'impulsion de Daubrée, ingénieur français envoyé en mission, un bouleversement radical de la production fut conduit suggérant aux colons d'abandonner la fabrication de sucre avec les moulins et de vendre leurs cannes aux usines pour une meilleure productivité. La destruction de nombreux moulins causée par le tremblement de terre du 8 février 1843, finira de convaincre les colons réticents. La période de l'abolition de l'esclavage est marquée de l'importance de l'apportement de Beaurain, témoignage de l'importance de l'activité industrielle de la commune qui compta 47 sucreries. Au début de la révolution industrielle, en 1844, s'implanta l'une des premières usines centrales de l'île, celle de Duval. C'est l'époque où la concurrence du sucre de betterave qui dominera le marché mondial pendant que d'autres colonies produisent aussi du sucre. Ils prennent conscience que la période de l'habitation sucrière est finie et cherchent un moyen d'augmenter la productivité de façon à pouvoir vendre moins cher en Europe. Sous l'impulsion de Daubrée, ingénieur français envoyé en mission, un bouleversement radical de la production fut conduit suggérant aux colons d'abandonner la fabrication de sucre avec les moulins et de vendre leurs cannes aux usines pour une meilleure productivité. La destruction de nombreux moulins causée par le tremblement de terre du 8 février 1843, finira de convaincre les colons réticents. La période de l'abolition de l'esclavage est marquée de l'importance de l'apportement de Beaurain, témoignage de l'importance de l'activité industrielle de la commune qui compta 47 sucreries. Au début de la révolution industrielle, en 1844, s'implanta l'une des premières usines centrales de l'île, celle de Duval. C'est l'époque où la concurrence du sucre de betterave qui dominera le marché mondial pendant que d'autres colonies produisent aussi du sucre. Ils prennent conscience que la période de l'habitation sucrière est finie et cherchent un moyen d'augmenter la productivité de façon à pouvoir vendre moins cher en Europe. Sous l'impulsion de Daubrée, ingénieur français envoyé en mission, un bouleversement radical de la production fut conduit suggérant aux colons d'abandonner la fabrication de sucre avec les moulins et de vendre leurs cannes aux usines pour une meilleure productivité. La destruction de nombreux moulins causée par le tremblement de terre du 8 février 1843, finira de convaincre les colons réticents. La période de l'abolition de l'esclavage est marquée de l'importance de l'apportement de Beaurain, témoignage de l'importance de l'activité industrielle de la commune qui compta 47 sucreries. Au début de la révolution industrielle, en 1844, s'implanta l'une des premières usines centrales de l'île, celle de Duval. C'est l'époque où la concurrence du sucre de betterave qui dominera le marché mondial pendant que d'autres colonies produisent aussi du sucre. Ils prennent conscience que la période de l'habitation sucrière est finie et cherchent un moyen d'augmenter la productivité de façon à pouvoir vendre moins cher en Europe. Sous l'impulsion de Daubrée, ingénieur français envoyé en mission, un bouleversement radical de la production fut conduit suggérant aux colons d'abandonner la fabrication de sucre avec les moulins et de vendre leurs cannes aux usines pour une meilleure productivité. La destruction de nombreux moulins causée par le tremblement de terre du 8 février 1843, finira de convaincre les colons réticents. La période de l'abolition de l'esclavage est marquée de l'importance de l'apportement de Beaurain, témoignage de l'importance de l'activité industrielle de la commune qui compta 47 sucreries. Au début de la révolution industrielle, en 1844, s'implanta l'une des premières usines centrales de l'île, celle de Duval. C'est l'époque où la concurrence du sucre de betterave qui dominera le marché mondial pendant que d'autres colonies produisent aussi du sucre. Ils prennent conscience que la période de l'habitation sucrière est finie et cherchent un moyen d'augmenter la productivité de façon à pouvoir vendre moins cher en Europe. Sous l'impulsion de Daubrée, ingénieur français envoyé en mission, un bouleversement radical de la production fut conduit suggérant aux colons d'abandonner la fabrication de sucre avec les moulins et de vendre leurs cannes aux usines pour une meilleure productivité. La destruction de nombreux moulins causée par le tremblement de terre du 8 février 1843, finira de convaincre les colons réticents. La période de l'abolition de l'esclavage est marquée de l'importance de l'apportement de Beaurain, témoignage de l'importance de l'activité industrielle de la commune qui compta 47 sucreries. Au début de la révolution industrielle, en 1844, s'implanta l'une des premières usines centrales de l'île, celle de Duval. C'est l'époque où la concurrence du sucre de betterave qui dominera le marché mondial pendant que d'autres colonies produisent aussi du sucre. Ils prennent conscience que la période de l'habitation sucrière est finie et cherchent un moyen d'augmenter la productivité de façon à pouvoir vendre moins cher en Europe. Sous l'impulsion de Daubrée, ingénieur français envoyé en mission, un bouleversement radical de la production fut conduit suggérant aux colons d'abandonner la fabrication de sucre avec les moulins et de vendre leurs cannes aux usines pour une meilleure productivité. La destruction de nombreux moulins causée par le tremblement de terre du 8 février 1843, finira de convaincre les colons réticents. La période de l'abolition de l'esclavage est marquée de l'importance de l'apportement de Beaurain, témoignage de l'importance de l'activité industrielle de la commune qui compta 47 sucreries. Au début de la révolution industrielle, en 1844, s'implanta l'une des premières usines centrales de l'île, celle de Duval. C'est l'époque où la concurrence du sucre de betterave qui dominera le marché mondial pendant que d'autres colonies produisent aussi du sucre. Ils prennent conscience que la période de l'habitation sucrière est finie et cherchent un moyen d'augmenter la productivité de façon à pouvoir vendre moins cher en Europe. Sous l'impulsion de Daubrée, ingénieur français envoyé en mission, un bouleversement radical de la production fut conduit suggérant aux colons d'abandonner la fabrication de sucre avec les moulins et de vendre leurs cannes aux usines pour une meilleure productivité. La destruction de nombreux moulins causée par le tremblement de terre du 8 février 1843, finira de convaincre les colons réticents. La période de l'abolition de l'esclavage est marquée de l'importance de l'apportement de Beaurain, témoignage de l'importance de l'activité industrielle de la commune qui compta 47 sucreries. Au début de la révolution industrielle, en 1844, s'implanta l'une des premières usines centrales de l'île, celle de Duval. C'est l'époque où la concurrence du sucre de betterave qui dominera le marché mondial pendant que d'autres colonies produisent aussi du sucre. Ils prennent conscience que la période de l'habitation sucrière est finie et cherchent un moyen d'augmenter la productivité de façon à pouvoir vendre moins cher en Europe. Sous l'impulsion de Daubrée, ingénieur français envoyé en mission, un bouleversement radical de la production fut conduit suggérant aux colons d'abandonner la fabrication de sucre avec les moulins et de vendre leurs cannes aux usines pour une meilleure productivité. La destruction de nombreux moulins causée par le tremblement de terre du 8 février 1843, finira de convaincre les colons réticents. La période de l'abolition de l'esclavage est marquée de l'importance de l'apportement de Beaurain, témoignage de l'importance de l'activité industrielle de la commune qui compta 47 sucreries. Au début de la révolution industrielle, en 1844, s'implanta l'une des premières usines centrales de l'île, celle de Duval. C'est l'époque où la concurrence du sucre de betterave qui dominera le marché mondial pendant que d'autres colonies produisent aussi du sucre. Ils prennent conscience que la période de l'habitation sucrière est finie et cherchent un moyen d'augmenter la productivité de façon à pouvoir vendre moins cher en Europe. Sous l'impulsion de Daubrée, ingénieur français envoyé en mission, un bouleversement radical de la production fut conduit suggérant aux colons d'abandonner la fabrication de sucre avec les moulins et de vendre leurs cannes aux usines pour une meilleure productivité. La destruction de nombreux moulins causée par le tremblement de terre du 8 février 1843, finira de convaincre les colons réticents. La période de l'abolition de l'esclavage est marquée de l'importance de l'apportement de Beaurain, témoignage de l'importance de l'activité industrielle de la commune qui compta 47 sucreries. Au début de la révolution industrielle, en 1844, s'implanta l'une des premières usines centrales de l'île, celle de Duval. C'est l'époque où la concurrence du sucre de betterave qui dominera le marché mondial pendant que d'autres colonies produisent aussi du sucre. Ils prennent conscience que la période de l'habitation sucrière est finie et cherchent un moyen d'augmenter la productivité de façon à pouvoir vendre moins cher en Europe. Sous l'impulsion de Daubrée, ingénieur français envoyé en mission, un bouleversement radical de la production fut conduit suggérant aux colons d'abandonner la fabrication de sucre avec les moulins et de vendre leurs cannes aux usines pour une meilleure productivité. La destruction de nombreux moulins causée par le tremblement de terre du 8 février 1843, finira de convaincre les colons réticents. La période de l'abolition de l'esclavage est marquée de l'importance de l'apportement de Beaurain, témoignage de l'importance de l'activité industrielle de la commune qui compta 47 sucreries. Au début de la révolution industrielle, en 1844, s'implanta l'une des premières usines centrales de l'île, celle de Duval. C'est l'époque où la concurrence du sucre de betterave qui dominera le marché mondial pendant que d'autres colonies produisent aussi du sucre. Ils prennent conscience que la période de l'habitation sucrière est finie et cherchent un moyen d'augmenter la productivité de façon à pouvoir vendre moins cher en Europe. Sous l'impulsion de Daubrée, ingénieur français envoyé en mission, un bouleversement radical de la production fut conduit suggérant aux colons d'abandonner la fabrication de sucre avec les moulins et de vendre leurs cannes aux usines pour une meilleure productivité. La destruction de nombreux moulins causée par le tremblement de terre du 8 février 1843, finira de convaincre les colons réticents. La période de l'abolition de l'esclavage est marquée de l'importance de l'apportement de Beaurain, témoignage de l'importance de l'activité industrielle de la commune qui compta 47 sucreries. Au début de la révolution industrielle, en 1844, s'implanta l'une des premières usines centrales de l'île, celle de Duval. C'est l'époque où la concurrence du sucre de betterave qui dominera le marché mondial pendant que d'autres colonies produisent aussi du sucre. Ils prennent conscience que la période de l'habitation sucrière est finie et cherchent un moyen d'augmenter la productivité de façon à pouvoir vendre moins cher en Europe. Sous l'impulsion de Daubrée, ingénieur français envoyé en mission, un bouleversement radical de la production fut conduit suggérant aux colons d'abandonner la fabrication de sucre avec les moulins et de vendre leurs cannes aux usines pour une meilleure productivité. La destruction de nombreux moulins causée par le tremblement de terre du 8 février 1843, finira de convaincre les colons réticents. La période de l'abolition de l'esclavage est marquée de l'importance de l'apportement de Beaurain, témoignage de l'importance de l'activité industrielle de la commune qui compta 47 sucreries. Au début de la révolution industrielle, en 1844, s'implanta l'une des premières usines centrales de l'île, celle de Duval. C'est l'époque où la concurrence du sucre de betterave qui dominera le marché mondial pendant que d'autres colonies produisent aussi du sucre. Ils prennent conscience que la période de l'habitation sucrière est finie et cherchent un moyen d'augmenter la productivité de façon à pouvoir vendre moins cher en Europe. Sous l'impulsion de Daubrée, ingénieur français envoyé en mission, un bouleversement radical de la production fut conduit suggérant aux colons d'abandonner la fabrication de sucre avec les moulins et de vendre leurs cannes aux usines pour une meilleure productivité. La destruction de nombreux moulins causée par le tremblement de terre du 8 février 1843, finira de convaincre les colons réticents. La période de l'abolition de l'esclavage est marquée de l'importance de l'apportement de Beaurain, témoignage de l'importance de l'activité industrielle de la commune qui compta 47 sucreries. Au début de la révolution industrielle, en 1844, s'implanta l'une des premières usines centrales de l'île, celle de Duval. C'est l'époque où la concurrence du sucre de betterave qui dominera le marché mondial pendant que d'autres colonies produisent aussi du sucre. Ils prennent conscience que la période de l'habitation sucrière est finie et cherchent un moyen d'augmenter la productivité de façon à pouvoir vendre moins cher en Europe. Sous l'impulsion de Daubrée, ingénieur français envoyé en mission, un bouleversement radical de la production fut conduit suggérant aux colons d'abandonner la fabrication de sucre avec les moulins et de vendre leurs cannes aux usines pour une meilleure productivité. La destruction de nombreux moulins causée par le tremblement de terre du 8 février 1843, finira de convaincre les colons réticents. La période de l'abolition de l'esclavage est marquée de l'importance de l'apportement de Beaurain, témoignage de l'importance de l'activité industrielle de la commune qui compta 47 sucreries. Au début de la révolution industrielle, en 1844, s'implanta l'une des premières usines centrales de l'île, celle de Duval. C'est l'époque où la concurrence du sucre de betterave qui dominera le marché mondial pendant que d'autres colonies produisent aussi du sucre. Ils prennent conscience que la période de l'habitation sucrière est finie et cherchent un moyen d'augmenter la productivité de façon à pouvoir vendre moins cher en Europe. Sous l'impulsion de Daubrée, ingénieur français envoyé en mission, un bouleversement radical de la production fut conduit suggérant aux colons d'abandonner la fabrication de sucre avec les moulins et de vendre leurs cannes aux usines pour une meilleure productivité. La destruction de nombreux moulins causée par le tremblement de terre du 8 février 1843, finira de convaincre les colons réticents. La période de l'abolition de l'esclavage est marquée de l'importance de l'apportement de Beaurain, témoignage de l'importance de l'activité industrielle de la commune qui compta 47 sucreries. Au début de la révolution industrielle, en 1844, s'implanta l'une des premières usines centrales de l'île, celle de Duval. C'est l'époque où la concurrence du sucre de betterave qui dominera le marché mondial pendant que d'autres colonies produisent aussi du sucre. Ils prennent conscience que la période de l'habitation sucrière est finie et cherchent un moyen d'augmenter la productivité de façon à pouvoir vendre moins cher en Europe. Sous l'impulsion de Daubrée, ingénieur français envoyé en mission, un bouleversement radical de la production fut conduit suggérant aux colons d'abandonner la fabrication de sucre avec les moulins et de vendre leurs cannes aux usines pour une meilleure productivité. La destruction de nombreux moulins causée par le tremblement de terre du 8 février 1843, finira de convaincre les colons réticents. La période de l'abolition de l'esclavage est marquée de l'importance de l'apportement de Beaurain, témoignage de l'importance de l'activité industrielle de la commune qui compta 47 sucreries. Au début de la révolution industrielle, en 1844, s'implanta l'une des premières usines centrales de l'île, celle de Duval. C'est l'époque où la concurrence du sucre de betterave qui dominera le marché mondial pendant que d'autres colonies produisent aussi du sucre. Ils prennent conscience que la période de l'habitation sucrière est finie et cherchent un moyen d'augmenter la productivité de façon à pouvoir vendre moins cher en Europe. Sous l'impulsion de Daubrée, ingénieur français envoyé en mission, un bouleversement radical de la production fut conduit suggérant aux colons d'abandonner la fabrication de sucre avec les moulins et de vendre leurs cannes aux usines pour une meilleure productivité. La destruction de nombreux moulins causée par le tremblement de terre du 8 février 1843, finira de convaincre les colons réticents. La période de l'abolition de l'esclavage est marquée de l'importance de l'apportement de Beaurain, témoignage de l'importance de l'activité industrielle de la commune qui compta 47 sucreries. Au début de la révolution industrielle, en 1844, s'implanta l'une des premières usines centrales de l'île, celle de Duval. C'est l'époque où la concurrence du sucre de betterave qui dominera le marché mondial pendant que d'autres colonies produisent aussi du sucre. Ils prennent conscience que la période de l'habitation sucrière est finie et cherchent un moyen d'augmenter la productivité de façon à pouvoir vendre moins cher en Europe. Sous l'impulsion de Daubrée, ingénieur français envoyé en mission, un bouleversement radical de la production fut conduit suggérant aux colons d'abandonner la fabrication de sucre avec les moulins et de vendre leurs cannes aux usines pour une meilleure productivité. La destruction de nombreux moulins causée par le tremblement de terre du 8 février 1843, finira de convaincre les colons réticents. La période de l'abolition de l'esclavage est marquée de l'importance de l'apportement de Beaurain, témoignage de l'importance de l'activité industrielle de la commune qui compta 47 sucreries. Au début de la révolution industrielle, en 1844, s'implanta l'une des premières usines centrales de l'île, celle de Duval. C'est l'époque où la concurrence du sucre de betterave qui dominera le marché mondial pendant que d'autres colonies produisent aussi du sucre. Ils prennent conscience que la période de l'habitation sucrière est finie et cherchent un moyen d'augmenter la productivité de façon à pouvoir vendre moins cher en Europe. Sous l'impulsion de Daubrée, ingénieur français envoyé en mission, un bouleversement radical de la production fut conduit suggérant aux colons d'abandonner la fabrication de sucre avec les moulins et de vendre leurs cannes aux usines pour une meilleure productivité. La destruction de nombreux moulins causée par le tremblement de terre du 8 février 1843, finira de convaincre les colons réticents. La période de l'abolition de l'esclavage est marquée de l'importance de l'apportement de Beaurain, témoignage de l'importance de l'activité industrielle de la commune qui compta 47 sucreries. Au début de la révolution industrielle, en 1844, s'implanta l'une des premières usines centrales de l'île, celle de Duval. C'est l'époque où la concurrence du sucre de betterave qui dominera le marché mondial pendant que d'autres colonies produisent aussi du sucre. Ils prennent conscience que la période de l'habitation sucrière est finie et cherchent un moyen d'augmenter la productivité de façon à pouvoir vendre moins cher en Europe. Sous l'impulsion de Daubrée, ingénieur français envoyé en mission, un bouleversement radical de la production fut conduit suggérant aux colons d'abandonner la fabrication de sucre avec les moulins et de vendre leurs cannes aux usines pour une meilleure productivité. La destruction de nombreux moulins causée par le tremblement de terre du 8 février 1843, finira de convaincre les colons réticents. La période de l'abolition de l'esclavage est marquée de l'importance de l'apportement de Beaurain, témoignage de l'importance de l'activité industrielle de la commune qui compta 47 sucreries. Au début de la révolution industrielle, en 1844, s'implanta l'une des premières usines centrales de l'île, celle de Duval. C'est l'époque où la concurrence du sucre de betterave qui dominera le marché mondial pendant que d'autres colonies produisent aussi du sucre. Ils prennent conscience que la période de l'habitation sucrière est finie et cherchent un moyen d'augmenter la productivité de façon à pouvoir vendre moins cher en Europe. Sous l'impulsion de Daubrée, ingénieur français envoyé en mission, un bouleversement radical de la production fut conduit suggérant aux colons d'abandonner la fabrication de sucre avec les moulins et de vendre leurs cannes aux usines pour une meilleure productivité. La destruction de nombreux moulins causée par le tremblement de terre du 8 février 1843, finira de convaincre les colons réticents. La période de l'abolition de l'esclavage est marquée de l'importance de l'apportement de Beaurain, témoignage de l'importance de l'activité industrielle de la commune qui compta 47 sucreries. Au début de la révolution industrielle, en 1844, s'implanta l'une des premières usines centrales de l'île, celle de Duval. C'est l'époque où la concurrence du sucre de betterave qui dominera le marché mondial pendant que d'autres colonies produisent aussi du sucre. Ils prennent conscience que la période de l'habitation sucrière est finie et cherchent un moyen d'augmenter la productivité de façon à pouvoir vendre moins cher en Europe. Sous l'impulsion de Daubrée, ingénieur français envoyé en mission, un bouleversement radical de la production fut conduit suggérant aux colons d'abandonner la fabrication de sucre avec les moulins et de vendre leurs cannes aux usines pour une meilleure productivité. La destruction de nombreux moulins causée par le tremblement de terre du 8 février 1843, finira de convaincre les colons réticents. La période de l'abolition de l'esclavage est marquée de l'importance de l'apportement de Beaurain, témoignage de l'importance de l'activité industrielle de la commune qui compta 47 sucreries. Au début de la révolution industrielle, en 1844, s'implanta l'une des premières usines centrales de l'île, celle de Duval. C'est l'époque où la concurrence du sucre de betterave qui dominera le marché mondial pendant que d'autres colonies produisent aussi du sucre. Ils prennent conscience que la période de l'habitation sucrière est finie et cherchent un moyen d'augmenter la productivité de façon à pouvoir vendre moins cher en Europe. Sous l'impulsion de Daubrée, ingénieur français envoyé en mission, un bouleversement radical de la production fut conduit suggérant aux colons d'abandonner la fabrication de sucre avec les moulins et de vendre leurs cannes aux usines pour une meilleure productivité. La destruction de nombreux moulins causée par le tremblement de terre du 8 février 1843, finira de convaincre les colons réticents. La période de l'abolition de l'esclavage est marquée de l'importance de l'apportement de Beaurain, témoignage de l'importance de l'activité industrielle de la commune qui compta 47 sucreries. Au début de la révolution industrielle, en 1844, s'implanta l'une des premières usines centrales de l'île, celle de Duval. C'est l'époque où la concurrence du sucre de betterave qui dominera le marché mondial pendant que d'autres colonies produisent aussi du sucre. Ils prennent conscience que la période de l'habitation sucrière est finie et cherchent un moyen d'augmenter la productivité de façon à pouvoir vendre moins cher en Europe. Sous l'impulsion de Daubrée, ingénieur français envoyé en mission, un bouleversement radical de l

Votre message ?

Contactez Chemin BLEU

0590 85 09 64
cheminbleu@orange.fr

Musée de la vie d'Antan

Musée dédié aux arts et traditions populaires de la Guadeloupe à travers des expositions thématiques et temporaires

Visite de 9H à 15H du lundi au vendredi
Visite guidée pour les groupes de +de 10

Association Patrimoine et Savoirs - Tél. : 0590 83 33 60
19 rue de l'Eglise 97131 PETIT-CANAL

semsamar

SAINT-MARTIN / GUADELOUPE / MARTINIQUE / GUYANE

La promotion immobilière, L'accès social à la propriété, L'aménagement et le renouvellement urbain, La construction et la gestion locale, La gestion d'équipements

Un outil d'aménagement au service de Petit-Canal et du Nord Grande-Terre

NOUS CONSTRUISONS L'AVENIR
www.semsamar.fr

Petit-Canal

During the 17th century, the area of northwestern Grande Terre now known as Petit-Canal was named Manceniller ("Mancenill tree"), after a tree whose fruit and sap are poisonous, that grew abundantly here. In 1730, it was re-named Canal—modified to Petit-Canal in 1750—for the canal dug by local residents around which the settlement developed in the 18th century. The history of Petit-Canal is a painful one, for this commune, a 19th-century sugar-growing hub, was also a slave market. The settlement of Petit-Canal was established at the base of a hill at the terminus of a 300-meter channel connecting it to the sea. This channel, or "small canal," was used by rowboats to ferry full loads of human cargo from slave ships anchored offshore. Once on land, the slaves were taken to the town square, where there is said to have been a slave market.

As was the case throughout northern Grande Terre, the sugar industry developed rapidly in Petit-Canal. Many vestiges remain: windmills, railroad tracks, factory remnants, and the Beaurain landing stage all testify to the scope of this industrial activity in the commune, which once was home to 47 sucreries. One of the island's first centralized refineries—the Duval plant—was built here in 1844 at the start of the Industrial Revolution. At that time, the colonists were fighting competition from beet sugar, which would come to dominate the world market, and other sugar-producing colonies. The realization that the plantation era was coming to an end, and were looking for ways to increase productivity so that they could sell their product more cheaply to Europe. At the urging of engineer Gabriel Daubrée, dispatched to Guadeloupe by the French government, radical changes were made in the way sugar was produced: the plantations abandoned their mills and sold their cane to centralized refineries instead, thereby increasing productivity. After the destruction of many mills by the earthquake of February 8, 1843, even the most reluctant colonists hastened to adopt this radical new practice.

The abolition period was marked by major uprisings, but also by the erection of two monuments. The first, across from the church (now missing its cross), commemorates the definitive abolition of slavery in 1848. It bears a marble plaque engraved with a single word: "Liberté." The second, known as the "Marches des Esclaves" ("Slave Steps") consists of a monumental staircase of 54 dressed stone steps. According to local lore, construction was begun on the steps as soon as the slaves were freed. The "Monument de la Flamme Éternelle à l'Esclave Inconnu" ("Monument of the Eternal Flame to the Unknown Slave") is more recent. As the lower part of the town became less sanitary, the center of activity was relocated to the upper part of town, which was developing rapidly. The newer part of town was reached by that of Beaurain, which was overlooking the church. From the late 19th century to the early 20th, the large sugar operations of Cluny and Duval were absorbed by that of Beaurain, which was located in Port-Louis, the neighboring commune. When the sugar recession hit, the region's refineries and distilleries began to gradually disappear.

Petit-Canal continues to rely on agriculture—sugar cane is still grown here—and its cattle-raising sector to drive its economy. To these it is also adding tourism. In addition to a number of buildings designed by Ali Tur (Saint-Philippe and Saint-Jacques Church, the Town Hall, Sainte-Geneviève primary school), the commune possesses significant attractions worthy of inclusion on any cultural tour of the island, among them, the Slave Steps, the ruins of the Duval refinery, and a small fishing port said to have been the landing stage for co-commander Jean Ignace and his troops in their May 1802 armed struggle against the re-imposition of slavery. The commune adopted a robust environmental policy some time ago, establishing structures to raise awareness of the need for environmental protections and the preservation of natural sites. The Parc Paysager ("Nature Park") and the Maison de l'Environnement ("Environment House"), located in the heart of town, offer various ways to explore Petit-Canal's natural heritage, including excursions (tours of the mangrove swamp and natural and historical sites such as Beaurain, Pointe Sabote Beach and more). Forest management efforts (at Deville Mahogany Forest for example) also bode well for ecotourism.

The commune is proud of its home-grown celebrities, including the poet Jeanne De Kermadec, Doctor of Letters and Professor of History and Geography Raymond Boutin, writer, poet, and novelist Georges Cocks, philosopher Jacky Dahomy, and the famous cycling brothers, Gibrien et Alain Pauline.

Mairie de Petit-Canal
17 rue de l'Eglise 97131 PETIT-CANAL
Tél. : 0590 22 62 04

Horaires d'ouverture :
lundi, mardi, jeudi : 7h30-12h30 / 14h-17h30
mercredi : 7h30-12h30
vendredi : 7h30-13h

Carnet d'adresses
Les établissements mentionnés sur cette carte ont été sélectionnés pour la qualité de leur prestation.
Addresses list
The establishments mentioned on this map were selected for the quality of their service.

Numéros utiles (+59 0590)

SERVICES D'URGENCE	
SAMU	15 ou 91 39 39
Gendarmerie	17
Pompiers	18
Services aux malentendants	114
Anciens sans Abri	115
Allo enfance maltraitée	116 00 00
Enfants disparus	116 00 00
Sida Info Service	0800 840 800
SERVICES OUVERTS AU PUBLIC	
Bibliothèque municipale, rue de l'église	91 82 84
Caisse d'Allocations Familiales (CAF)	36 31
Centre social, rue Damproube Condé	22 75 75 / 08 10 25 97 10
Caisse des écoles, rue Jean Jaures	22 67 62
Centre communal d'action sociale - Mairie	22 64 45
Cimetière, Bas du bourg	0690 56 47 20
Communauté d'Agglomération du Nord Grande Terre (CANGT), 2, lot Vallée de Roujol	48 77 80
Direction Emploi et Cohésion Sociale, Pôle Développement et Solidarités (CANGT) 44, rue de l'Eglise	48 77 80
La Poste, 24 rue Achille René-Boisneuf	36 31
Mairie, 17 rue de l'Eglise	22 62 04
Maison de la Formation et de l'Insertion, rue de l'Eglise	22 75 90
Maison de la Promotion et du Tourisme, rue Félix Eboué	88 06 20
Musée de la Vie d'Antan, 19 rue de l'Eglise	83 33 60
Police municipale, rue Félix Eboué	83 74 80
Salle Polyvalente, 19 rue de l'Eglise	22 65 27
Stade Municipal	22 70 24
SERVICE MÉDICAL	
Laboratoire d'analyse de biologie médicale Laurent - Leroy, Balin	48 05 75
MÉDECINS GÉNÉRALISTES	
DEJEAN et RAKOTOARISON, Balin	20 60 00
NASSO Lemby, 27 rue Félix Eboué	22 61 32
RIGA Jean-Philippe, rue Jean Jaures	22 62 89
OSTÉOPATHE	
Kissos Hantet, Centre médical Neuf Lot 6 et 7 Balin	83 53 31
INFIRMIERS	
BERLE Christine, 8 rue Gerry Archimède	06 90 26 57 01
BIZWAZA Angélique, 12 Palmes Des Aïrés	90 43 63
BONACROSSI Nadège, lieu-dit Balin	85 06 33
DELTA Gatien, Les Mangles	0690 65 59 41
FRANCOISE Sylvain, 17 rue Faustin Delmestre	22 67 97
ISIDORE - AGNESA Sandra, lieu-dit Bazin	0690 85 11 65
JAN-CHARLES Lucette, lieu-dit Balin	48 97 42
JEAN-PHILIPPE Myline, chem Ste Geneviève	24 39 54
LOSY Parfallia, Porte 2 Centre médical de Balin	0690 58 38 67
MANETTE Manuella, rue Jean Jaures	20 91 66
MILON - NARDY Muriel, 9 lot Cornet	22 15 34
SURVILLE - PERAFIDE Isabelle, lieu-dit Deville	0690 29 72 20
ZURBARD Samuel - Balin	0690 63 12 14
PHARMACIES	
DAHOMAY Francine, Les Mangles	22 60 48
SENE Francine, rue Héglippe Légitimus	22 62 20
SALUO Jean-Jacques, Bazin	20 91 74
ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES	
Écoles maternelles	
Félicité COLINÉ, Les Mangles	22 70 00
Sainte-Geneviève, Gros cap	22 55 03
Albertine BOREL, Bazin	24 72 02
Amédée FENGAROL, rue Octave Fromager	22 62 41
Écoles primaires	
Alice DELACROIX, rue Paul Lacavé	22 62 39
Sainte-Geneviève, Gros cap	22 55 03
Albertine BOREL, Bazin	24 72 02
Félicité COLINÉ, Les Mangles	22 62 33
Enseignement secondaire	
Collège Maximilien VÉCORD, rue Damproube Condé	22 62 15

ASSURANCES

Toutes assurances

- Auto - Habitation - Santé - Vie
- Épargne - RC Professionnelle
- Entreprise - Obsèques
- Décennale - Plaisance

58 Zone artisanale de Caléahastier 97100 Basse-Terre • Tél. : 0590 99 75 10 • email : assurplus-gt@orange.fr
7801 Rue. Alexis Dumas 97139 Abymes 9560 47 33 17

BOULANGERIE - PÂTISSERIE

Artisan Boulanger Pâtissier

Lundi - Samedi 5h - 19h30
Dimanches et jours fériés 5h30 - 12h30

6 rue Jean Jaures 97131 Petit-Canal • 0590 22 73 87

SPECIALITÉ : LE ROULÉ AU CHOCOLAT

Salon de Coiffure

- COUPE
- COULEUR
- DÉFRISAGE
- TRESSÉS...

Tous types de cheveux Pour la femme et l'homme

POISE de tissage tresses/nattes sur rendez-vous

POINT CONSEILS

OUVERT du mardi au samedi de 9h à 17h30
0690 56 38 16

ALIMENTATION

LEA EPICERIE

Alimentation générale
Tous les jours 7h - 22h

0690 13 31 75

29 rue F. Eboué 97131 - Petit-Canal

RESTAURANT

Chez BIGO

Cuisine locale
Sur place et à emporter

Ouvrir 7/7
0690 53 38 03

Rue Félix Eboué - Petit-Canal

Centre-Ville

1 Embarcadere, Presbytère, Mairie

2 Ancienne prison

3 Musée de la Vie d'Antan

4 Port, Buste de Delgrès, Jumeurs de Ka, Marches aux esclaves, Eglise St-Jacques et St-Philippe

5 Port

6 Buste de Delgrès, Jumeurs de Ka, Marches aux esclaves

7 Agis (Chem. du Lot, Maurice), Agis (Lotissement Maurice), Alismandas (Rue des), An Palétuvry (la Résidence), Archimède (Rue Gerry), Cimetière (Rue du